

THÉÂTRE DE LA **COMMUNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS



avant-programme*

** susceptible de modifications et d'ajouts*

Saison 2010 / 2011
La vie à l'envers

01 48 33 16 16 - www.theatredelacommune.com

Rencontres Ici et Là

23.09 >> 10.10

La Commune se balade à nouveau de lieu en lieu, dans les quartiers d'Aubervilliers, avec le temps fort de la 5^e édition des **Rencontres Ici et Là** : une invitation au voyage, à la découverte, là où le Théâtre n'est pas attendu. Chapiteau, petits théâtres d'ombres, installations-spectacles, formes légères se posent hors les murs. Les artistes, passeurs de rêves itinérants, convient les spectateurs simplement, « en voisins », à des moments de partage uniques. Tout au long de la saison avec des ateliers, des débats, et d'autres festivités, ils continueront de tisser des liens – autrement – avec la Cité.

👁️ ► programmation des *Rencontres Ici et Là*

23.09 **Opium**

>> d'après *Les Paradis artificiels* de **Baudelaire** mise en scène **Ezéquiél Garcia-Romeu**

29.10
création
2010
👁️ ► Qui d'autre que le comédien Redjep Mitrovitsa pour porter avec une belle humanité les questionnements critiques d'un grand poète transporté comme aspiré par les Paradis artificiels ? Redjep Mitrovitsa opère en précepteur magistral, face à lui, Thomas de Quincey, représenté en miniature vivante, dont les *Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, témoignage d'un mortel amour pour les opiacés, inspira le texte de Baudelaire. Ezéquiél Garcia-Romeu, grand maître marionnettiste, officie discrètement sur scène pour créer autour de Quincey des tableaux impressionnistes où de précieuses marionnettes s'affairent avec langueur, comme autant d'ultimes tentations d'un rêve d'ailleurs. Une peinture sensuelle et terrifiante d'une quête d'absolu, sans retour.

01.10 **Obludarium**

>> théâtre des **Frères Forman**

07.10
au
Square
👁️ ► Les Frères Forman, compagnons d'aventure de la Baraque Dromesko, installent à Aubervilliers, pour quelques représentations exceptionnelles, leur théâtre nomade, machine à fantasmes et poésie populaire. Pénétrer l'antre de ce cabinet des curiosités d'antan, c'est retourner sur les terres fertiles de l'enfance, c'est renouer avec le sens du merveilleux et l'excitation du monstrueux. Un Monsieur Loyal aux airs de magicien échevelé y mène, à la baguette d'un orchestre tzigane, tout un imagier forain, foule bigarrée de créatures singulières : de la femme à barbe à l'haltérophile soprano, en passant par un défilé de gnomes hydrocéphales. De numéros fantastiques en farces alchimistes, cette fresque du difforme régale en frousses délicieuses. S'approprie par le rire notre peur viscérale de l'étrange, du hideux, du non conforme. Une parenthèse jouée hors de la monstruosité ordinaire.

08.10 **ALI**

>> de et par **Mathurin Bolze** et **Hedi Thabet**

10.10
au
Théâtre
👁️ ► Une pièce courte pour un petit miracle. Sur un plateau nu, deux silhouettes, semblables et différentes, se lancent à bras le corps vers le dépassement de nos possibles physiques, avec la virtuosité comme terrain d'expérimentation. Un pas de deux fraternel, parfois guerrier, s'engage entre deux artistes circassiens qui courent après le rêve fou de ne faire plus qu'un. Ils se mesurent, se portent, se séparent, se mélangent, changent sans fin de rôle. Ce corps à corps, à la grâce inouïe, invente des formes et des identités hydrides, aux confins du rire. De deux, on devient trois ou un. D'hommes, on se fait bêtes... bêtes de foire. Qui est qui ? Que sont-ils ? Peut-être un troisième type né de la communion parfaite, de l'empathie profonde entre deux êtres. Un jeu d'illusions en chair et en os, au millimètre. À vous couper le souffle.

à partir du 24.09 dans les quartiers

La Cité Utopique(s)

de **Bénédicte Lasfargues / Compagnie Méliadès**

Depuis quelques années, la Compagnie Méliadès occupe, au gré d'installations éphémères, des espaces publics ou privés, des appartements, des entreprises... Chaque projet est une nouvelle histoire à construire en écho avec une ville, un quartier, et l'occasion de rencontres, d'abord avec les habitants croisés au hasard d'une association locale, d'un hall d'immeuble ou au cours d'un des ateliers que la Compagnie organise *in situ*. Le lieu s'investit, la résidence s'installe, et le spectacle se construit par touches, par échanges avec un quartier. Cette saison, elle nous embarque à bord d'un ascenseur peu ordinaire. Pourquoi un ascenseur ? Pour le symbole qu'il est, celui de notre urbanisme parfois malade, avec ses problèmes récurrents de pannes et autres tracasseries, mais aussi véritable boîte à dialogues urbaine. Un voyage unique, au cœur de la cité, où il fait bon rêver ensemble à un lieu de vie idéal.



25.09 >> 07.10 dans les quartiers

À l'ombre d'une histoire

3 contes en théâtre d'ombres de **Betty Heurtebise et Sonia Millot**

3 spectacles pas plus hauts qu'une valise rouge et qui content pourtant tout un monde en ombres chinoises. L'itinérance dans son essence la plus intime. Ce petit théâtre pour deux voix, quatre mains, fourmille de silhouettes finement ciselées. Devant un cercle d'intimes, petits et grands, elles vivent mille péripéties. Défilent des saynètes, petits bijoux sertis d'humour, belles à captiver tous les regards...



1• La Chachatatutu et le phénix à partir de 5 ans

de **Jean-Louis Le Craver**

La Chachatatutu, le plus petit et le moins joli des oiseaux qui vivent au Tibet, vient demander justice au magnifique Phénix, le roi des oiseaux : le rat lui a mangé deux de ses oeufs ! Et voilà comment une petite chose mal réglée peut avoir de graves conséquences...

2• Le Petit bonhomme haut comme trois pommes à partir de 7 ans

de **Gigi Bigot**

Un petit bonhomme pas bien costaud va à la rencontre du roi des bêtes pour chercher le quart de la moitié de la force qui lui fait défaut. Un voyage dans le ventre de la terre où, souvent, il s'en serait bien retourné chez lui... mais qui sait, peut-être que tout au bout...?

3• C'est parce qu'il est dans l'eau qu'on ne voit pas les larmes du poisson qui pleure à partir de 8 ans

de **Sonia Millot**

Un roi très beau, une reine qui s'ennuie, un jardin bien fourni, une fleur étrange et un conte, pour adultes et jeunes, drôle et impertinent.

10.11 Bach en balles

>> jonglerie musicale de et par **Éric Bellocq** et **Vincent de Lavenère**

13.11
création
2010
En 2008, avec *Le Chant des balles*, le luthiste d'exception Éric Bellocq et le maître jongleur Vincent de Lavenère, nous initiaient à la jonglerie musicale, osmose entre deux arts telle qu'ils se confondent, et nos perceptions, acérées, avec : on écoute les balles virevolter et on regarde les notes sonner. Les deux compères poètes reprennent leur dialogue en empruntant les sentiers, jamais foulés dans leur intégralité, des *Suites pour luth* de Bach. Éric Bellocq les visite par doigtés subtils figurant le goût du geste plus que parfait du grand compositeur allemand. La jonglerie, dans sa verticalité, tend elle aussi à l'élévation et rentre en résonance avec cette recherche de l'exploit. Une invitation toute en balles filantes et notes pures, fragile comme la perfection.

27.11 La vieille et la bête

>> de et par **Ilka Schönbein**

17.12
création
2010
Il était une fois, mille fois à la Commune que l'on ne s'en laisserait pas, la marionnettiste allemande, Ilka Schönbein, et son théâtre des métamorphoses, « hors du commun ». Avec ses masques du corps en papier mâché, véritables prolongements d'elle-même, évocations puissantes de notre pluralité, elle traque, en nous, l'enfant intérieur, joue avec ses rêves, ses démons, les contes pour nourriture, ceux des Grimm et autres frères, pas si sages, parfois terribles. Sur une estrade, paille et pommes pour décor, elle est à tour de rôle, jeune ballerine et vieille femme agonisante, petit âne en mal d'amour et tout le bestiaire. Semeuse de facéties, elle tente de distraire la mort. Au bout du conte, c'est le public qui en sort KO... d'émerveillement.

12.01 Conversations avec ma mère

>> d'après **Santiago Carlos Ovès** mise en scène **Didier Bezace**

23.01
création
2007
Créé en 2007 avec succès à la Commune, ce portrait sensible d'une mère et de son fils, incarné par Isabelle Sadoyan et Didier Bezace, revient pour quelques représentations exceptionnelles, et repart en tournée en France.

Argentine 2001, la crise économique, tout s'effondre pour Jaime... sinon la tendresse irremplaçable de sa mère âgée, conscience libre et espiègle qui n'a pas abdiqué. Ce face-à-face, drôle et mordant, en dit long sur la déliquescence des rapports humains aujourd'hui. « Deux belles et touchantes figures. » **Le Figaro**. « Un moment de théâtre étonnamment poétique. » **Le Nouvel Obs**. « Un petit chef-d'œuvre d'humour. » **Le Monde**.

18.01 Un Pied dans le crime

>> d'**Eugène Labiche** mise en scène **Jean-Louis Benoit**

22.01
création
2010
Au XIX^e siècle, Labiche a follement amusé le public en croquant les Bourgeois dans leurs vices. Et Jean-Louis Benoit, souvenons-nous de *De Gaulle en mai*, aime la farce pour ce qu'elle divertit et dénonce. *Un Pied dans le crime* est un terrain de jeu irrésistible par son nœud dramatique – un juge appelé à juger un crime dont il est le coupable – et par les ressorts, quiproquos et mensonges, qui nourrissent son intrigue. Ce cas de conscience, avouer ou non son crime, est le prétexte à bien des mufleries improbables, spectacle féroce des rapports humains, insupportable à regarder... si le rire n'était pas là pour nous en désolidariser. Philippe Torreton et Dominique Pinon seront de cette comédie-vaudeville, pour notre plus grand plaisir.

05.02 **Le Cabaret des Vanités**

>> création collective du **Groupe Incognito**

11.02
création 2011
En 2008, ces jeunes comédiens, chanteurs, bricoleurs, nous demandaient dans une revue des utopies si nous croyions en une société meilleure, et laquelle ? Avec ce nouveau cabaret détonnant, ils mettent sur pause, pour une parenthèse en musique, chansons et soliloques, notre course quotidienne, consumériste, souvent futile, et assez suffisante pour oublier qu'elle est mortelle. Ils perdent le fil de nos vanités, s'en moquent à gorge déployée. On bat la mesure de ce spectacle où se télescopent des idées toutes catégories, Gilles Deleuze, Daniel Balavoine ou Paris Hilton, qui nous entraînent dans une joyeuse danse macabre. Un tourbillon explosif de vie, pour se rappeler que la Mort nous aura... mais si possible heureux.

01.03 **CASTELJALOUX**

>> de et mise en scène **Laurent Laffargue** en collaboration avec **Sonia Millot**

25.03
création 2011
En 2010, Laurent Laffargue nous régala, seul sur scène, en partitions diverses : Romain –apprenti voleur, Marie-Jo –sa mère, Jacky –garçon boucher, Chantal –la jolie... Une nouvelle version en 2011, avec une troupe de comédiens incarnant cette pléiade de personnages qui rêvent à l'étroit dans un coquet bourg du Lot-et-Garonne, Casteljaloux, en 1984. Un second souffle choral pour ce récit des origines, théâtre d'une violence ordinaire où Laurent Laffargue puise des thèmes chers à son travail : les impasses du désir, le vaudeville et ses drames, la vie hantée par l'échec, la quête de sens, le besoin de fuir. Longtemps le souvenir de ces êtres cabossés nous accompagne... comme de vieux copains.

>> **26 et 27.02, diptyque : CASTELJALOUX (1^{ère} version)** suivi de **CASTELJALOUX**

17.03 **salto . lamento**

>> jeu et marionnettes **Frank Soehnle**

20.03
création 2006
Frank Soehnle, l'un des plus grands marionnettistes allemands, tire les ficelles d'un long poème visuel aux accents d'Europe centrale, sans mots dire mais en notes de musique, et à la beauté troublante. Dans une antichambre entre ici et l'au-delà, souvenir enfoui du grenier où, enfant, on mettait à l'épreuve sa peur du noir, il ouvre son carnet de bal avec la Mort immaculée, dentelles et soie blanches, prête à la noce. Il installe ensuite notre petite fiancée aux premières loges d'une parade baroque... comme pour la divertir. De tiroirs entrouverts et malles argentées, s'échappent des chimères mi-hommes mi-bêtes. Sous les doigts de Frank Soehnle, demiurge magicien, toutes virevoltent du firmament à la poussière, dans un flot d'expressions insolites, fascinantes, et souvent drôles. Mais la dernière danse sera pour elle, la Faucheuse aux mille visages...

05.04 **La Chute de la maison Usher**

>> d'après **Edgar Allan Poe** adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

08.04
création 2010
Poe excelle, avec cette nouvelle, dans l'art de tout habiller d'une inquiétante étrangeté. Il y a cette vieille demeure qui semble douée de vie, où se traîne la mélancolie d'un frère et d'une sœur, et que la maladie envahit. La réalité vire au rêve teinté rouge cauchemar seulement parce que les personnages la déforment. Sur leurs visions, l'envoûtement prend et l'on y succombe. Dans la pratique de l'art, les personnages trouvent quelques accalmies heureuses. L'imaginaire les sauve comme il les affole. Sylvain Maurice a trouvé matière riche à un spectacle à la confluence de plusieurs arts, qui lui est apparu « comme un tableau musical, fait de couleurs, de sensations et d'impressions ».

10.05 **La précaution inutile ou Le Barbier de Séville**

>> de **Beaumarchais** mise en scène **Laurent Hatat**

13.05 Après *Nathan le sage*, Laurent Hatat continue de mettre le répertoire du Siècle des Lumières à l'épreuve de nos sociétés contemporaines. Il s'attaque avec brio à la mécanique comique implacable de Beaumarchais, qui grince aujourd'hui encore, sur la difficulté de s'émanciper si l'on n'est pas bien né. « Un Barbier bien affûté. De l'aiguisé, du tranchant, du frais : Laurent Hatat a pris à la gorge *Le Barbier de Séville* pour en extirper toute la férocité et la modernité. » **Les Échos**. « Foin de précaution inutile : précipitez-vous chez ce Barbier. » **La Voix du Nord**. « Laurent Hatat met en scène avec une élégante virtuosité la machine comique réglée par Beaumarchais : une partition de choix pour des comédiens remarquables de finesse et de précision. » **La Terrasse**.

18.05 **Les Orphelines** Spectacle Jeune public à partir de 7 ans

>> de **Marion Aubert** mise en scène **Johanny Bert**

21.05 Il y a des pays, lorsqu'une petite fille vient au monde, on la tue. C'est vrai. De son écriture diablement ludique, Marion Aubert tire cette réalité délicate vers les contrées de l'imaginaire. Il était une fois, Monsieur, venu enquêter sur ces disparitions. Le kidnappe une bande de fillettes/marionnettes dirigée par Violaine, petite mais au caractère bien trempé. Ces orphelines, à la vie pas toujours gaie, mais pas triste non plus, vivent dans un monde à part, castelet tout à leurs dimensions, petit bijou visuel. On y fait de drôles de rencontres, comme ce petit roi au zizi d'or – à ce moment-là, les spectateurs se bidonnent de plaisir. Un conte moderne pareil aux fables d'antan, *Barbe Bleue* et autres histoires, dont les enfants de 7 à 77 ans raffolent pour ce qu'elles questionnent la réalité avec distance et humour : fille / garçon, quelle différence ?

Zoom Spectacle Jeune public

joué dans les collèges et lycées de **Gilles Granouillet** mise en scène **François Rancillac**

Une salle de classe, un soir de réunion de parents d'élèves. Soudain, dans l'attente sage du professeur en retard, une mère brise le silence. Elle dit tout dans un torrent de mots : sa vie de galère, de fille-mère à mère courage, entre dérive et espoir. À quoi rêve-t-elle, notre alouette, face à la spirale qui semble condamner son fils, Burt, à l'échec ? De grand écran, de carton-pâte : Burt sera une star de cinéma. On les imagine de casting en raté. On rit jaune de notre société, règne de l'indifférence, qui à longueur de télévision fait des promesses de pacotille, de réussite facile, pour mieux endormir ceux laissés à la marge. Ici pas de procès, mais des questions. Pas de théâtre documentaire, mais une comédienne lumineuse, Linda Chaïb. D'emblée, portée par un texte envolé, elle nous entraîne dans la fiction... celle-là même qui parfois égare.

>>en juin, présentation d'ateliers du Groupe 39 du Théâtre National de Strasbourg

Abonnement 4 spectacles 40 € (hors À l'ombre d'une histoire et Ali)

à condition de prendre au moins un des spectacles des artistes associés : *Opium* ou *CASTELJALOUX*

Adhésion (hors À l'ombre d'une histoire et Ali)

Carte adhésion 24 € / 12 € tarif réduit puis 8 € par spectacle

Jusqu'au 18 septembre 2010, carte adhésion à 12 € pour tous

Toute adhésion à 12 € est soumise à la condition de prendre au moins un des spectacles des artistes associés : *Opium* ou *CASTELJALOUX*.

01 48 33 16 16 - www.theatredelacommune.com